

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

QUAND CHASTEL FÂCHÉ, LUI MARQUER DES POINTS

Il n'y a rien qui irrite plus le président du MR que d'être interrogé sur la N-VA et la manière dont le compagnonnage fédéral pourrait porter préjudice à son parti. Le moins qu'on puisse dire, à la lecture de l'interview qu'Olivier Chastel nous accorde ce week-end, est que la colère et l'agacement lui réussissent plutôt bien.

Ses propos sont en effet les plus cinglants et percutants prononcés par un libéral francophone depuis la mise en place du gouvernement.

Chastel a d'ailleurs raison : ce n'est pas la prestation des ministres N-VA ou leur cohérence avec le programme du gouvernement fédéral qui est l'objet de critiques et d'étonnements dans la

classe politique ou chez les observateurs. Sans partager l'orientation politique prise, nombre de ceux qui sont en contact avec ces éminences nationalistes soulignent leur professionnalisme et leur efficacité, en même temps que leur loyauté à l'exécutif fédéral. Non, l'objet récurrent de fâcheries, d'agacements et de controverses réside dans les prises de position inopinées, récurrentes et en tous sens du chef de la N-VA. La distanciation et l'indignation les plus fortes sont venues il y a une semaine de Gwendolyn Rutten, présidente de l'Open VLD, suite à la suggestion de Bart De Wever de laisser pourrir la situation - des milliers de personnes bloquées - en Grèce, à la frontière de la Macédoine.

Et le MR dans tout ça ? Ne prenait-il pas un risque - interne notamment -, à force de donner le sentiment depuis des mois, à de rares exceptions près, qu'il était le seul à ne pas entendre et à ne pas prendre ses distances par rapport à certaines sorties du président de la N-VA ?

Certains libéraux francophones

semblent trouver une source croissante de discorde avec les nationalistes fla-

Ce n'est pas la prestation des ministres N-VA qui est l'objet de critiques

mands, non sur l'institutionnel - au frigo -, mais sur le champ des valeurs et celui de la défense du projet européen. Avec les propos qu'il tient aujourd'hui, Olivier Chastel, agacé de devoir répondre à ce qu'il considère être l'obsession des autres, fait mouche. « C'est lui (De Wever, NDLR) qui s'use, pas nous. Pour moi, pas de problème, De Wever fait ce qu'il veut jusqu'au terme de la législature, mais à la longue, ça va devenir compliqué pour lui de sortir de grandes théories sur l'Europe, la Convention de Genève, Schengen, les frontières extérieures, la Grèce, tout ce qu'il fallait concéder à la Grande-Bretagne sur le Brexit, et voir que rien de tout ça ne s'est passé et rien de tout ça ne se passera. » Voilà qui est bien plus expéditif, cruel et émancipateur que tout ce qui avait été entendu jusque-là. Quand Chastel fâché, lui marquer des points.